

Le journal **CORSE-MATIN** de l'été



Dimanche 01 août 2010



Lama
Quatre sites de qualité
pour accueillir les cinéphiles

p II



Talasanì
Entre tradition et amitié
avec Diana di l'Alba

p II



Galéria, cap au sud

p VI à VIII

(Photo Denis Derond)

Soif de Corse

BRASSERIE PIETRA
Route de la Marana
20600 FURIANI
Tél : 04 95 30 14 70

En Juillet-Août,
Visites guidées gratuites
du Lundi au Vendredi
de 10h à 12h et
de 14h à 17h30

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

5 au 9 AOUT
Penitencier de Coti-Chiavari

AZZ
à Coti

05/08 **YYAN LE BOLLOCH**
DAVID BERNARDI, RICHARD NAHETTI, ADRIEN WOIGNARD

06/08 **STOCHELLO ROSENBERG TRIO**
MOE BERNARDI, ANGELO DESARRE,
JI GIUSTI, MARINO APOSTOL, PAUL AZZI, ANTONIO LICUSATI

07/08 **LES PRIMITIFS DU FUTUR**
SABRIS LAO

08/08 **SANSON SCHMITT QUARTET**
LES DOIGTS DE L'ÉMOUVE

09/08 **Michel FUGAIN**
Nouveau spectacle

www.jazzacoti.com

points de vente: OT Ajaccio - OT Porticcio - OT Bonifacio - Carrefour Ajaccio - Carrefour Porticcio - Mairie de Coti-Chiavari
La Marge Ajaccio - Revelatione Porticcio - Krays Optique Porto Vecchio - Boutique Alexandre Bastia et Borgo

Logos: P, L'Espresso, bleu, Corailia, sacemf, CA CORSE, cuisinella, Carrefour market, Carrefour.

Galéria, les pieds dans

Galéria est une localité qui a vu naître deux villages. Et achever la tournée des villages de Corse-Matin par cette commune de la rugueuse côte ouest est un beau symbole. Celui d'une patrie de bergers qui voudrait s'étendre vers la mer, sans que cette dernière ne modifie en profondeur son patrimoine génétique.

C'est au XIX^e siècle que la commune est née, par décision du préfet. Occupée par les bergers du Niolu, d'Albertacce en particulier, qui y vivaient durant l'hiver, évitant ainsi pirates et moustiques, plaies du littoral. Les années ont passé, et le village n'en finit pas de couper, à reculons, le cordon ombilical qui le relie aux montagnes de sa jeunesse. « En 24 ans, je ne me suis baigné qu'une seule fois. Ici, on n'est pas très tourné vers la mer », sourit Martin, le patron d'A Piazzetta, l'un des deux bars du village.



Sur la terrasse de A Piazzetta, l'un des deux bars du village, villageois et vacanciers se retrouvent quotidiennement.

Plus de pêcheurs que de bergers

Aujourd'hui, Galéria, c'est moins de 300 habitants l'hiver, entre cinq et dix fois plus l'été. Malgré son patrimoine maritime d'une beauté étourdissante, la commune garde son esprit de montagne. Mais, pour la première fois, il y a aujourd'hui plus de pêcheurs que de bergers.

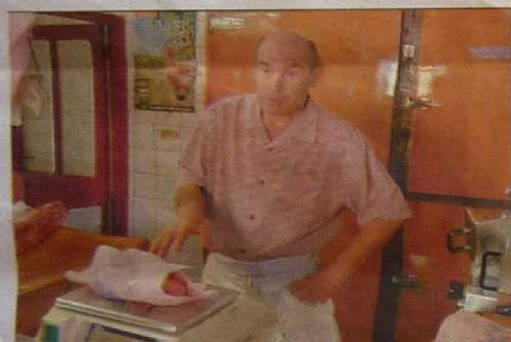
C'est au milieu du XX^e siècle que se forge son avenir de petite station balnéaire. Quelques hôtels et restaurants ont fleuri. Puis, avec le développement d'activités telles que la baignade, la plongée ou la visite de la réserve maritime de Scandola, le tourisme a pris son essor vers le grand bleu. Lentement, mais sûrement.

« Le village est descendu vers la mer dans les années 70. Les bergers se sont sédentarisés, tandis que s'installaient des gens de Calvi et Porto », raconte Jean-Baptiste D'Angeli, responsable à la Casa Marina, émanation de la Casa di a natura de Vizzavona. Un lieu de recherches et d'éducation à l'environnement qui a beaucoup fait

pour la connaissance et le respect de la mer. « Les pêcheurs du coin ont respecté le site de Scandola et fait en sorte que la réserve puisse survivre. Ici, on n'a pas attendu Cousteau ou Hulot et leur juste combat pour conserver notre patrimoine naturel. » La mer comme horizon, mais un lien fort avec la montagne. « Les anciens vieillissent,

décèdent, la mémoire se perd, mais je reste en contact avec la famille du Niolu. Le tourisme a accéléré la chose. C'est une nouvelle page de notre histoire qui se tourne. Mais ceux qui, comme moi, ont connu l'ancien village, sont très nostalgiques », relève Nicolas Spinosi, Galérien de naissance et auparavant dentiste à Calvi.

Fiers de leur identité, les habitants tiennent à cet esprit local. « On ne veut pas devenir un petit Saint-Tropez. Dans 30 ans, je rêve d'un village qui soit resté comme il l'est aujourd'hui, à taille humaine, avec son identité propre », espère Antoine Canava, le boucher de la commune. Pour que la galère vogue mais ne coule pas...



Antoine Canava, boucher du village depuis près de 40 ans. En 1890, son grand-père exploitait déjà ce commerce.



Les locaux du Parc naturel régional accueillent en ce moment six scientifiques venus de Sophia-Antipolis.



Un temps menacé, l'agence postale de Galéria maintient le lien social dans le centre du village.

à faire...

- Jeudi 5 août, conférence avec le géologue Alain Gauthier : « D'Osani à l'Argentella », à la tour génoise.
- Vendredi 6 août, sortie guidée à la plage de l'Argentella autour du patrimoine.
- Dimanche 8 août, exposition artisanale (25 exposants : poterie, peinture, gravure sur verre...) À partir de 10 h.
- Vendredi 13 août, super-loto à la tour génoise.
- Jeudi 19 août, conférence « Us et coutumes de la vallée du Falasorma à la tour génoise ».
- Activités sous-marines au club de plongée l'Incantu.
- Sorties et locations de bateaux avec les entreprises Trà Mare e Monti et Scandola Marina.
- Promenade en mer vers Scandola et Girolata avec la société U Palazzu.
- Locations de vélos, quads, motos.



à voir...

- La tour génoise, édifée par Gènes vers l'an 1600, elle a été maladroitement restaurée au cours du siècle dernier. Elle offre toutefois un sublime point de vue sur la grande plage de galets de A Foce, l'embouchure du Fangu et le village de Galéria. De ce lieu, on peut notamment admirer de sublimes couchers de soleil sur la mer.
- L'église Santa Maria, l'église paroissiale en plein cœur du village.
- La réserve naturelle de Scandola et le village de Girolata, à découvrir en bateau, au départ de Galéria.
- La rivière U Fangu, que se partagent les communes de Galéria et Mansu avec ses nombreuses piscines naturelles.
- Les hameaux, Galéria en compte plusieurs (Amacu, Mustelle, Calca, ...)
- Le delta du Fangu, zone remarquable pour sa flore et sa faune aquatique.

Textes : Julien Balboni et Gaylord V. W. Massiani

Photos : Denis Derond

corsematin.com
A vos claviers !

Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré aux 51 villages de Corse-Matin (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont en vente sur le site internet.

l'eau, la tête en l'air



« Une mine d'or de la langouste à volonté »

ANDRÉ MARESCA

75 ans et demi, pêcheur

Amoureux de la mer qui voulez tout connaître des eaux de Scandola à Osani et même bien au-delà... Si vous venez à Galéria, demandez André, le « loup de mer malin » comme on le surnomme dans sa famille. De sa ville natale, Alghero en Sardaigne, il a conservé l'accent et le pied marin. Son accent : « pas celui de Sardaigne mais de Catalogne... Je viens de cet îlot catalan en terre sarde depuis 1350, Alghera », s'empresse-t-il de rectifier pas peu fier. Lorsqu'il quitte son île d'origine en 1967 avec sa femme afin de s'installer à Galéria pour la pêche, ce « fils de la mer » ne compte pas s'y établir durablement. « C'est mon épouse qui m'a suppliée pour rester ici », avant de poursuivre : « C'était une mine d'or, on trouvait de la langouste à volonté à seulement 3 ou 4 mètres de profondeur. Nous devions nous arrêter de pêcher car il était impossible d'écouler toute la marchandise. » À l'époque, il était le seul pêcheur à l'année de Galéria. Son navire, un bateau en bois qu'il avait amené de Sardaigne, baptisé du prénom de son fils le Lucciano. « Les barques de pêcheurs que l'on tirait sur la plage, la descente à Ajaccio pour mettre le navire à cale sèche, les tempêtes d'hiver pendant lesquelles on confectionnait les filets... » Les souvenirs sont intacts. « Je fournissais tout Calvi en poisson, car là-bas les pêcheurs ne ramenaient que de la langouste. Je vendais également à deux associés qui travaillaient sur les marchés à Bastia. ». Aujourd'hui, André prend encore plaisir à sortir en mer même si les eaux ne sont plus si généreuses. « Les gens ne la respectent plus autant et le développement de la plaisance nous a fait beaucoup de mal. » Fréquemment, ses filets remontent bouteilles en plastique et autres réjouissances du monde marin moderne. « J'ai même sorti des machines à laver, des réfrigérateurs ou des fauteuils », raconte le « loup malin » alors désabusé. Mais que l'on ne s'y trompe pas, sa connaissance presque innée de la mer et des zones de pêche lui permet encore de hisser à bord quelques belles prises : « des espadons de 100 kg et les langoustes » que le restaurant familial, le Sole e Mare offre à sa table. Qu'importe, le « roi de la pêche » continuera : par amour du métier et de la mer bien sûr.

« J'ai participé à la préhistoire de l'archéologie universitaire sur l'île »

CLAUDE WEISS

Archéologue et ethnologue

Sa vie il la passe à fouiller le sol corse. « J'aime tout ce qui a trait à la culture traditionnelle pastorale », explique-t-il. Après des études d'archéologie à Paris, Claude Weiss « l'Alsacien » débarque sur l'île dans les années 1960. « J'ai commencé à pratiquer ici, et dès que je me suis retrouvé à Nice pour enseigner la discipline, mon terrain de recherche est tout de suite apparu comme une évidence : la Corse. » Aujourd'hui professeur émérite à l'Université de Corte, Claude Weiss a contribué au développement insulaire de la discipline. « J'ai participé à la préhistoire de l'archéologie universitaire de l'île dans les années 1980 », se souvient-il avec un certain héroïsme. « Nous avons mené dix campagnes de fouilles avec François de Lanfranchi pour mettre à jour Araguina-Sennola », le plus vieux squelette humain jamais découvert sur l'île, plus connu sous le nom de la « Dame de Bonifacio ». De cette période, Claude Weiss a gardé le look archéologue, casquette, treillis beige et chemisette en jean bleu, mais surtout, la curiosité et le goût pour la transmission du savoir. Son association *Cunniscenza di Scandola e di U Fangu* organise des conférences et collabore à des programmes de recherches scientifiques. « Nous avons rassemblé des photographies et des témoignages sur les traditions pastorales de la région de Galéria, que nous allons prochainement publier. Les gens sont profondément touchés par ces temps anciens. Ils éprouvent le besoin de savoir, de rassembler les bribes de leur histoire. » Alors inlassablement, Claude Weiss se met à la quête de ce passé qui est désormais devenu sien.



« L'esprit du sud : les galéjades autour de la pêche et de la pétanque »

JEAN-CHARLES NÈGRE

62 ans, amoureux et habitué de Galéria et vice-président du conseil général de Seine-St-Denis

C'est avec simplicité et gentillesse que Jean-Charles Nègre ouvre ses portes pour accueillir le visiteur. Des qualités que cet élu communiste de Seine-Saint-Denis prête volontiers aux Corses. L'homme pourrait pourtant être natif de l'île. « J'ai découvert la Corse il y a plus de quarante ans et je viens à Galéria depuis dix années maintenant. » Et l'esprit méditerranéen y est pour quelque chose. « C'est mon enfance que je retrouve ici. Les codes du sud et de ma jeunesse niçoise. Les galéjades autour de la pêche et de la pétanque, les bavardages matinaux avec le café et le journal chez Thérèse... Prendre le temps de vivre, tout simplement », résume-t-il. Celui qui a fait de Galéria son « deuxième lieu d'amarrage » aime y séjourner en famille ou avec des amis de passage. « Marie-Georges Buffet est venue me voir l'été dernier. Elle a tellement accroché avec la Balagne qu'elle revient en septembre prochain. » Le continental a « pris racine » ici et se fond avec simplicité dans le paysage. « Ce changement de rythme de vie me plaît beaucoup. La gentillesse des personnes que je fréquente m'a toujours épâté. » Entre montagnes et mer, l'identité de Galéria lui est chère. Pas d'opulence mais des rêves de simplicité. « Hier, après une pétanque, nous nous sommes retrouvés entre amis pour un grand repas de poissons de notre pêche de l'avant-veille. » Le bonheur collectiviste est à portée de main !



aujourd'hui à :
RENNO
demain à :
GUAGNO



Retrouvez les images d'autrefois des villages de Corse dans Paesi è paisoli édité par les éditions Albiana.

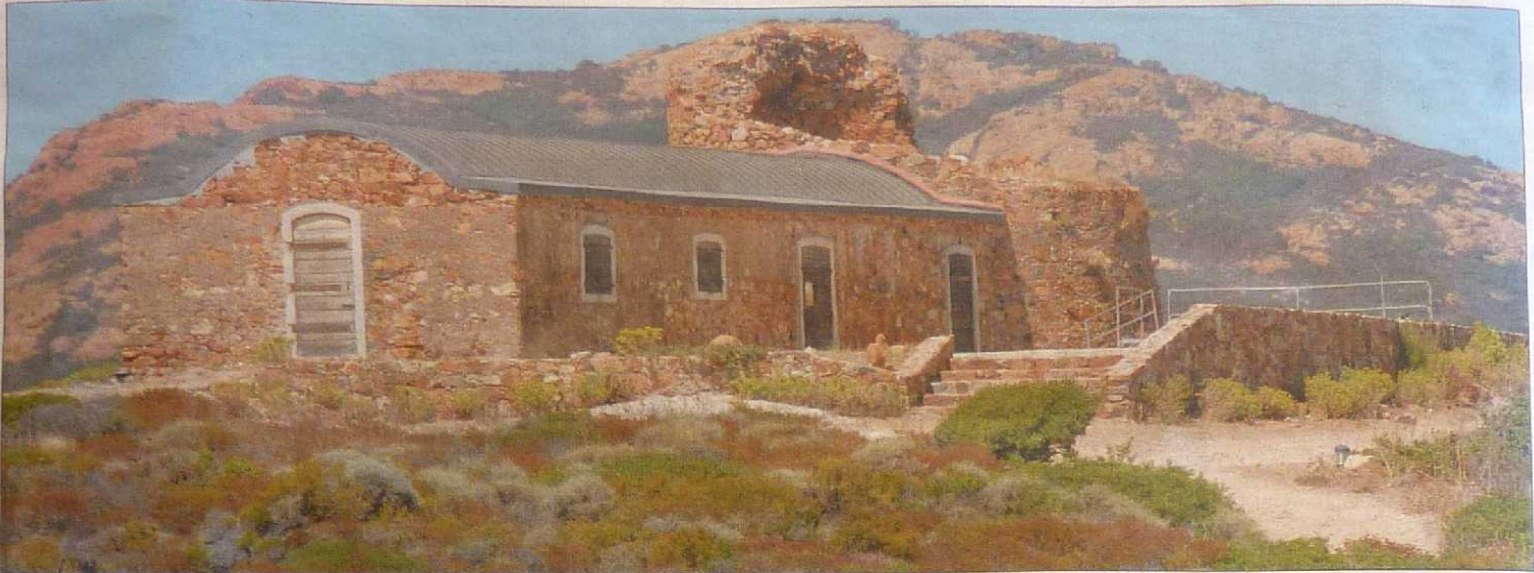
Paesi è paisoli chez votre marchand de journaux - 9,90 euros



Départ vers la réserve de Scandola pour ce groupe de touristes hollandais.

un peu d'histoire

- VI^e siècle avant notre ère, implantation des premiers bergers et tentatives d'agriculture rudimentaire.
- XII^e siècle, construction de plusieurs églises romanes financées par les Pisans...
- XV^e siècle, affrontements entre les seigneurs de la famille insulaire Leca et les occupants génois.
- XV^e-XVI^e siècle, désertification de la région par les habitants pour fuir les Génois.
- XVIII^e siècle, sous l'emprise française, projet de peuplement avec la création de quatre villages dans le domaine de Galéria. Le projet n'aboutira pas pour cause de début de la Révolution française.
- 1864, création de la commune de Galéria et de celle de Manso.



Construite vers 1600, la tour génoise de Galéria offre un point de vue imprenable sur le golfe de Galéria, le delta du Fangu et la montagne.

Une journée à... Galéria



À l'entrée du village, une des deux supérettes.



Chez César, dans le centre, un autre commerce de proximité.



Retrouvailles sur la plage de galets située à deux pas du centre du village.



Le sport en famille...



L'église paroissiale Sainte-Marie.



Chloé Canava et ses parents. Née il y a 2 semaines, elle est la plus jeune *Galeriaccia*.